

CENON



Les candidats face à deux experts de la banque. PHOTO C. S.

Quinze minutes pour se faire embaucher

ROCHER DE PALMER La Caisse d'épargne a organisé jeudi une journée job dating

Pour Julie, Émilie, Najid, Michel et les autres, bac+2 à 5, jeudi dernier était une journée importante. La Caisse d'épargne avait lancé une journée job dating dans le but de rencontrer de futurs collaborateurs, au Rocher de Palmer. Roland Beguet, membre du directoire en charge des ressources humaines, est particulièrement satisfait de la journée : « Le niveau de motivation est très important et la qualité des candidatures l'est tout autant. Nous rencontrons de nombreux candidats titulaires d'un master », constate-t-il.

50 % de recrutement

Après une présentation du groupe de la Caisse d'épargne et de la BPCE (Banque populaire Caisse d'épargne) par le directeur des emplois et compétences Aquitaine Poitou Charente Philippe Villechenoux, Yoan Nonet, directeur d'agence à tout juste 25 ans, a témoigné avant la visite de Romain Noble, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Londres en handisport et sponsorisé par la banque.

Tous les jeunes se sont ensuite retrouvés devant deux experts, un des ressources humaines et un ma-

nager commercial, pour faire la meilleure impression. « Pour la première édition de l'an passé, nous avons reçu une centaine de candidats, cette année nous en avons près du double. Si l'an dernier nous avons retenu au final 25 candidats auxquels nous avons proposé un CDD ou un CDI, nous espérons faire beaucoup mieux cette année, l'objectif est d'en recruter 50 % », poursuit Roland Beguet.

Julie est déjà conseillère dans une banque mais l'expérience de la Caisse d'épargne la tente particulièrement. Émilie quant à elle arrive tout juste sur la région, elle a travaillé également dans une banque à Paris et entend bien décrocher un job. Najid et Michel ont respectivement bac +3 et 4, trouvent le job dating intéressant et souhaitent également intégrer la banque. Quinze minutes pour convaincre, c'est le but du jeu et, sans aucun doute, bon nombre de ces jeunes ont désormais un espoir. Tout près d'eux, un groupe de Talents des cités était présent pour améliorer s'il en était besoin les CV des candidats.

Chantal Sancho

UN TOUR À FLOIRAC

Voyage littéraire en Hongrie

Samedi matin, la médiathèque des savoirs partagés accueillait un café des littératures. Il était

animé par Yamna Chadli, professeur de littérature et Geneviève Szego, fidèle lectrice. Cette rencontre a permis à chaque participant de faire partager ses coups de cœur lectures et de parler de différents auteurs hongrois : Sandor Férenczi, Robert Hasz et György Dragoman ont notamment été cités. Une quinzaine de participants étaient présents.



Les auteurs hongrois étaient à l'honneur, samedi. PH. MARTINE GUILLOT

BORDEAUX BASTIDE

Sa mère était un personnage de roman

THIERS Le dernier livre de Christian Dumaître évoque le destin de sa mère, enfant orpheline de la Première Guerre mondiale

« Je vais ma valise à la main dans les zones rurales qui ne voient jamais un auteur. En plus, ajoute Christian Dumaître, sur la guerre de 14-18, on a écrit des millions de pages mais sur le destin des femmes et des enfants, ya quasiment rien. » Jeudi dernier, Christian venait présenter son deuxième ouvrage auto édité « Vignerons de l'Entre-deux-Mers » (après « Mémoire d'une famille limousine retrouvée »), pas précisément à la campagne mais au Panier fleuri, bistrot historique de l'avenue Thiers. « Parce que, précisait-il, j'aime cet endroit et que je m'y sens bien, avec un esprit populaire. Un lieu atypique où on n'a pas souvent dédicacé de bouquins. »

Carmen, la maman de Christian, habitait presque à côté, impasse Bouthier, depuis 1965. « La jeune fille de 97 ans », comme il l'appelle encore, s'est éteinte il y a quelques mois. La famille Guimberteau, originaire de Bouliac, fut décimée par la guerre de 14-18. Carmen se retrouva ainsi, à l'âge de 6 ans et demi, en compagnie de deux de ses frères, orpheline. Pupilles de la Nation, les oncles de Christian furent vignerons, tailleurs de pierre dans les villages de l'Entre-deux-Mers, exerçant divers petits boulots.

« Une rebelle éternelle »

« Puis vinrent les transports collectifs qui sortirent les gens des rangs de vigne pour en faire des ouvriers de la rive droite, notamment à la Bastide. C'est le fil rouge de mon bouquin : je voulais parler des pe-



Christian Dumaître, Bastidien d'origine, devant Le Panier fleuri avenue Thiers, où il présentait jeudi sa biographie familiale. X. D.

tites gens, ceux qui ont la vie dure et qu'on oublie trop souvent. » Deux fois, Carmen Guimberteau fut ramenée à l'orphelinat dont elle s'était évadée. Avant d'être placée en famille d'accueil puis de rencontrer André Guimberteau, son futur époux, le père de Christian : « Il habitait rue de l'École où je suis né, en 1945, près du collège Léonard-Lenoir. Ma mère, la reine mère, comme je l'appelais, était un personnage de roman. Forte personnalité, parfois rude. Une rebelle éternelle. J'avais une adolescente attardée de plus de 90 ans et j'ai

joué les médiateurs avec tout le monde jusqu'à la fin de sa vie. »

Retraité de la SNCF, habitant aujourd'hui Gujan-Mestras, Christian a du mal à reconnaître le quartier où il a grandi : « Le tramway a tout changé. Avant, ça grouillait de bistrot et aujourd'hui c'est dur d'en trouver un ouvert de bonne heure. C'est devenu vraiment bobo mais la culture populaire est la plus solide qui soit. Il faut un grand projet culturel qui permettrait de passer de la Bastide industrielle d'hier à la Bastide du XXI^e siècle. »

Xavier Dorsemaine

BASSENS

Les entreprises réunies

Le club des entreprises de Bassens fêtait, mardi dernier, à la salle des fêtes, son dixième anniversaire. Sous la présidence de Sylvie Recrosio, directrice de Veolia propreté et en présence du maire Jean-Pierre Turon, tous ces chefs d'entreprise se sont réunis pour faire le point sur l'activité économique sur la commune. Fort de 47 adhérents, ce club se veut un moyen d'échange entre les plus grosses structures de zone industrielle-portuaire et les plus petites entreprises qui, parfois, se résument à un seul employé.

Des espoirs, des certitudes

Sylvie Recrosio a informé que le club venait d'embaucher à mi-temps une secrétaire, ce qui devrait grandement faciliter les contacts, les transmissions d'informations officielles (chambre des métiers, Urssaf, etc.) et la recherche de nouveaux partenaires pour densifier l'effectif du club. De son côté, Jean-Pierre Turon a confirmé les extensions de Lesieur et de Michelin et l'arrivée probable



Le bureau du club des entreprises, avec, au centre, sa présidente Sylvie Recrosio (en rouge). PHOTO D. C.

tant attendue du groupe Derichebourg. On notait par ailleurs la présence de Laurence Garcia, responsable du développement du groupe People & baby, société dont le but est la création de microcrèches destinées à offrir des possibilités de garde des enfants, soit pour des personnes travaillant dans des entreprises de proximité, soit pour les résidents qui

pourraient confier leurs bébés en partant au travail et les récupérer le soir. L'enquête de faisabilité est en cours, des personnes semblaient intéressées et la mairie n'est, a priori, pas contre, affaire à suivre.

Daniel Charpentier

Contact : club.entreprises.bassens@gmail.com